בס"ד

PARACHAT MIKETS

Au terme des deux années que Yossef a passée en prison, Pharaon fait deux rêves dont l'explication reste obscure pour tous les interprètes égyptiens. Ainsi, le roi ayant entendu, par l'intermédiaire du chef des échansons, que Yossef serait peut-être capable de lui interpréter son rêve, le fit sortir de prison afin d'écouter son explication. C'est ainsi que Yossef annonce au roi d'Egypte sept années d'abondance suivit de sept années de famine. Impressionné par Yossef, Pharaon le nomme en tant que second du roi et c'est ainsi qu'il lui donne Assenate pour épouse et le charge d'amasser des réserves pour avoir de quoi survivre durant la famine. Une fois les sept années d'abondance achevées et la famine commencée, Yaakov demande à ses fils de se rendre en Egypte afin d'obtenir du blé. Seul Binyamin, dernier fils de Rahel, resta auprès de son père. Une fois sur place, les frères ne tardent pas à se faire remarquer par Yossef qui les convoque. Ces derniers ne sachant pas qu'il s'agissait de leur frère, se font accuser d'espionnage. Pour prouver leur innocence, Yossef les contraint à abandonner un de leur frère, Chimone, pour retourner auprès de leur père afin de ramener avec eux leur frère Binyamin resté auprès de Yaakov. C'est ainsi, que une fois en Egypte, Yossef les invite à ses appartements et les convie à son banquet. Durant le repas, Yossef fit placer sa coupe dans le sac de Binyamin avant que ses frères ne le quitte. En route pour retourner auprès de leur père, Yossef les fait poursuivre et accuse le jeune frère d'avoir volé sa coupe et désire le garder en tant qu'esclave en compensation.

Notre paracha débute par le verset suivant :

וַיְהִי, מִקֵּץ שְׁנָתַיִם יָמִים; וּפַרְעֹה חֹלֵם, וְהִנֵּה עֹמֵד עַל-הַיְאֹר

Ce fut, à la fin de deux ans, et Pharaon rêve et voici, il se tient sur le fleuve.

La fête de Hanouka tombe toujours lorsque nous lisons la parachat mikets. De fait, soit elle débute dans la semaine de la parachat vayéchev et se finit pour mikets ; soit elle débute à mikets et se termine à la parachat vayigach. Ces trois parachyot tournent principalement autours de Yossef et des péripéties qu'il a vécu. Quel lien uni Yossef à la fête de Hanouka ? Pourquoi Hachem fait-il coïncider le miracle de Hanouka spécifiquement avec l'histoire de Yossef et avec aucune autre ?

Partant du postulat qu'Hachem ne fait rien en vain, il nous apparaît clairement que l'histoire de Yossef nous renseigne sur l'avenir, lorsque des années plus tard, les grecques s'en prendront aux bné-Israël et seront défaits par les Hachmonaïm. Tentons de développer le message que la torah tente de nous révéler.

Lorsque nous analysons la vie de Yossef, nous remarquons qu'il a du vivre quatre grandes souffrances. La première est celle de la haine de ses frères. Yossef est le fils préféré de Yaakov et cela pousse les frères à un fort ressentiment contre lui. Yossef doit donc vivre avec un rejet ouvert, un mépris de la part de sa propre famille. La seconde souffrance de Yossef, se produit lorsque ses frères décident de passer à l'acte. La haine est poussée à un échelon supérieur, celui de la mise à mort. Lors de cette tentative d'exterminer Yossef, les frères ne pouvant se résigner à le tuer de leurs mains, préfèrent le jeter dans un puits rempli de reptiles mortels. La vie de Yossef est donc en danger à cet instant précis, si ce n'est qu'Hachem le sauve. La troisième étape dans la douleur de Yossef suit immédiatement, lorsque Yéhouda propose de le vendre plutôt que de le laisser mourir.

Yossef devient alors une marchandise destinée à l'esclavage. La dernière épreuve se fera chez Potiphar, lorsque Yossef refuse d'avoir une relation avec la femme de son maître, ce qui lui vaudra la mise en prison pour deux années consécutives, avant de devenir vice-roi d'Égypte.

Notre paracha commence par les mots "וַיְהִי, מִקֵּץ *ce fut, à la fin*". Le midrach Rabba commente que le mot "קֵץ *la fin*" est un nom pour parler de "חושך *l'obscurité*". Il s'agit ici de comprendre qu'au cours de toutes ses épreuves, Yossef est plongé dans les ténèbres, la douleur. C'est pourquoi notre paracha débute par le mot "קֵץ *la fin*", car c'est l'instant choisi par Hachem pour sortir Yossef des malheurs qui l'accablent. Yossef sort enfin de l'obscurité pour aller vers la lumière. Dès sa sortie, Yossef interprétera les rêves de Pharaon et sera nommé vice-roi.

Nos sages enseignent : "בית יוסף להבה *la maison de Yossef sera une flamme*". Yossef, bien qu'ayant souffert à plusieurs reprises n'a jamais perdu la tête, il est toujours resté fidèle à l'enseignement de ses pères, en respectant la torah et les mitsvot. Cet enseignement est repris par **Rachi** au début de la paracha vayéchev. Parmi tous les enfants de Yaakov, il est celui qu'Hachem choisi pour partir en premier vivre l'exil. Seul, il prépare le terrain à la descente des bné-Israël en Égypte. Pourquoi lui ? Justement parce qu'il a cette faculté particulière de rester une lumière dans l'obscurité.

L'exil d'Égypte est celui qui servira de moule pour les exils suivants. Ainsi, de même que Yossef est envoyé en Égypte en portant le message de la lumière dans l'obscurité, de même les autres exils suivront ce modèle. De même que Yossef a vécu quatre grandes souffrances, de mêmes les bné-Israël vivront des souffrances similaires au cours des différents exils. Comme chacun le sait, les quatre oppressions majeures du peuple juif dans son histoire sont : Babylone, la Perse, la Grèce et Rome. Une corrélation étroite peut être trouvée entre les douleurs de Yossef et ces exils. La première souffrance de Yossef était la haine de ses frères. Or l'exil de Rome, celui dans lequel nous sommes encore, est le règne d'Edom, c'est-à-dire la descendance d'Essav. Le principe est bien connu de **Hazal** : « Essav a la haine de Yaakov ». Cela signifie que cet exil est marqué par la haine, tout comme la première souffrance de Yossef. La seconde étape était celle de la tentative de mise à mort par ses frères en le jetant dans le puits. Cela est à mettre en corrélation avec la royauté Perse qui lors de Pourim a tenté d'exterminer intégralement le peuple juif par le biais d'Aman Haracha. La troisième peine de Yossef est provoquée par la vente que lui font subir ses frères. Parallèlement, Nébouhanetsar, roi de Babylone, est celui qui a éparpillé les juifs aux quatre coins du monde en les vendant comme des marchandises en tant qu'esclaves. Et enfin, la dernière souffrance de Yossef est provoquée par la femme de Potiphar, qui le plonge dans l'obscurité de la prison. Évidement, cela nous rappel l'attitude des grecques qui ne visaient qu'une chose : l'arrêt de la pratique de la torah, l'obscurantisme religieux.

Toutefois, de même qu'au début des péripéties de Yossef, la torah nous rappèle que « la maison de Yossef est une flamme », de même, de façon plus cachée, la torah nous renvoie à cette notion. Le début des souffrances des bné-Israël se produit lors de la destruction du premier beth Hamikach, qui a lieu 587 ans avant notre ère. Sur le calendrier hébraïque cela correspond à l'année 3174. Il s'agit donc du début du quatrième millénaire.

Le **Ramban** dans son commentaire sur Béréchit nous enseigne que les six jours de la création du monde, sont le reflet des 6000 ans d'existence du monde. Un jour correspond à un millénaire. Or lorsque nous regardons ce que la torah dit pour le quatrième jour qui est le reflet de quatrième millénaire, évidement nous trouvons : (Béréchit, chapitre 1)

יד/ וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, יְהִי מְאֹרֹת בִּרְקִיעַ הַשָּׁמַיִם, לְהַבְדִּיל, בֵּין הַיּוֹם וּבֵין הַלָּיְלָה; וְהָיוּ לְאֹתֹת וּלְמוֹעֲדִים, וּלְיָמִים וְשָׁנִים:
14/ Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans le firmament des cieux, pour séparer entre le jour et entre la nuit et ils serviront de signes, et pour les fêtes et pour les jours et pour les années.

טו/ וְהָיוּ לִמְאוֹרֹת בִּרְקִיעַ הַשָּׁמַיִם, לְהָאִיר עַל-הָאָרֶץ; וַיְהִי-כֵן:
15/ Ils serviront de luminaires dans le firmament céleste, pour éclairer la terre ». Et ce fut ainsi.
(...)

יח/ וְלִמְשֹׁל, בַּיּוֹם וּבַלַּיְלָה, וּלְהַבְדִּיל, בֵּין הָאוֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ; וַיַּרְא אֱלֹהִים, כִּי-טוֹב:
18/ Et pour régner le jour et la nuit et pour séparer entre la lumière et entre les ténèbres, et Dieu vit que c'était bien.

יט/ וַיְהִי-עֶרֶב וַיְהִי-בֹקֶר, יוֹם רְבִיעִי:
19/ Il fut soir, il fut matin : quatrième jour.

Ainsi, au quatrième jour de la création, Hachem envoi un message pour le quatrième millénaire, celui du début de nos souffrances. Ce message est celui que Yossef symbolise. Au début de ses souffrances nos sages rappellent que Yossef est une flamme dans l'obscurité. Symétriquement, la torah nous rappel que le moment où nos souffrances apparaissent correspond au moment de la création de la lumière.

La raison pour laquelle Yossef est choisi pour préparer le terrain à l'exil d'Égypte est que Yossef est celui qui nous a offert les clefs pour surmonter l'ensemble des exils qui se baseront sur celui de l'Égypte. En ce qui concerne ces exils, la torah nous renvoi au critère de Yossef : il est celui qui voyait la lumière dans l'obscurité. C'est ce que nos sages soulignent dans le midrach que nous avons cité en introduction : le mot "קֵץ *la fin*" est un nom pour parler de "חושך *l'obscurité*". Il n'est pas anodin de noter que de tous les règnes, celui que nos sages qualifient par "חושך *l'obscurité*" est le règne des grecques qui ont tenté de nous faire oublier la torah.

En reprenant le premier verset de la paracha, nous pouvons trouver une allusion cachée aux évènements de Hanouka. Le premier mot de la paracha est "וַיְהִי *va-yéhi*". La première lettre est une conjonction de coordination qui s'ajoute au mot "יְהִי *yéhi*" qui a pour valeur numérique 25. "מִקֵּץ *mikets*" signifie *la fin* et connote l'obscurité (comme nous l'explique le midrach). Ainsi, ce verset de la torah peut également être relié à Hanouka car il nous exprime l'idée suivante : Le 25 sera la fin de l'obscurité, car en effet, c'est le 25 Kislev que les Hachmonaïm ont rallumé la lumière du beth Hamikdach !

Nous comprenons donc pourquoi les évènements de Hanouka coïncident toujours avec la parachyot qui narrent la vie de Yossef. Car Yossef est le prototype du juif en exil. Il est celui qui met en place la survie du judaïsme dans un monde qui le rejette complète. Toute cette mise en place est résumée en une phrase "בית יוסף להבה *la maison de Yossef sera une flamme*". Yossef traverse quatre types de souffrances, il sombre dans l'obscurité, mais jamais sa lumière ne s'éteint, jamais il n'abandonne l'espoir qu'il place dans le maître du monde et sa torah. Telle est l'attitude qu'Hachem attend de son peuple en exil. C'est pourquoi, lorsque les grecques ont voulu éteindre cette foi en la torah, Hachem a prit le contre-pied de permettre aux Hachmonaïm d'allumer les flammes de la ménorah et d'éclairer le beth Hamikdach. C'est pourquoi chaque année, à la même période, à la tombée de la nuit, lorsque l'obscurité s'étend sur le monde, les bné-Israël allument ces bougies durant huit jours.

Huit jours où Hakadoch Baroukh Hou nous a accordé une lumière miraculeuse qui faisait suite à une victoire miraculeuse. Car la vraie victoire n'est pas celle des armes mais celle que nous remportons lorsque nous gardons la lumière de la torah dans l'obscurité des forces du mal. C'est pourquoi à Hanouka, plus que la victoire armées des Hachmonaïm sur les grecques, nous célébrons la victoire de la lumière sur l'obscurité et allumons les bougies de Hanouaka.

Notre paracha nous révèle donc un message claire. Au fil des siècles les bné-Israël seront amenés loin chez eux. Leurs ennemis n'auront de cesse de tenter de les faire sombrer, de leur faire oublier leurs origines. Le seul moyen de perdurer dans ces conditions est de maintenir notre attache à la torah et aux mitsvot "כי נר מצוה ותורה אור *car la mitsvah est la bougie, la torah est la lumière*".

Chabbat Chalom véHanouka Saméa'h.